

vouement. C'est pour nous tous, chers frères, un devoir sacré dont l'accomplissement nous remplit de la joie la plus pure ; et comment ne serions-nous pas heureux, dans cette occasion, de saluer le père et le protecteur du Tiers-Ordre et de déposer à ses pieds l'hommage de notre foi, de notre attachement et de notre soumission. Ce que Léon XIII a fait pour le Tiers-Ordre suffit sans doute pour nous montrer son amour et pour mériter notre plus vive reconnaissance. Rien n'échappe à sa sagesse éclairée, il étend sa sollicitude paternelle sur l'univers entier, partout où il y a des âmes à sauver ; il entend les cris de détresse qui s'échappent de tous les coeurs.

“Avec les pasteurs de l'Église, il pleure la perte de tant de brebis égarées s'éloignant toujours du bercail ; partout il voit des malades, des infirmes qui lui demandent un remède à leurs maux. Partout des familles en ruine, des nations qui s'éteignent, des peuples qui disparaissent, des trônes qui s'écroulent, parce qu'on ne veut plus du bon Dieu, parce qu'on ne veut plus de sa loi sainte. Que fera donc notre Père dans cette sinistre circonstance ? Ah ! mes frères, sa pensée se reporte bien vite vers le 12^e siècle, quand Dieu suscita le grand saint François d'Assise, au moment où l'on ne convoitait que les plaisirs, les honneurs et les richesses, où l'on ne vivait que pour le luxe et la sensualité, où la charité avait cédé la place à l'envie, à la haine et à la jalousie. Hélas ! Léon XIII ne reconnaît qu'une manière de vaincre le mal et le désordre qui règnent dans son époque : “Faire naître Jésus-Christ dans les coeurs,” s'écrit le Grand-Pontife, après saint François d'Assise, “faire naître Jésus-Christ dans les familles et dans la Société,” voilà le seul moyen de sauver le monde qui va périr. Léon XIII donne une vie nouvelle au Tiers-Ordre de saint François d'Assise ; il en proportionne les obligations et les devoirs à la faiblesse des catholiques de nos jours et dispose tout afin de rendre plus faciles les pratiques commandées dans le Tiers-Ordre ; il met un frein à l'orgueil et à la sensualité et offre au monde qui va périr le moyen de se sauver ; il arrête les élans de l'orgueil, comprime autant qu'il peut les désirs effrénés des richesses et des honneurs. En un mot il établit Jésus-Christ dans les coeurs, dans la famille et dans la Société en donnant à l'une et à l'autre la pratique des commandements divins comme une sauve-garde et un gage assuré dans le combat et dans la lutte ; il organise une armée puissante et sainte pour combattre l'erreur et le vice, en